AVERTISSEMENT.

Cette Tenue de Livres n'est pas une vaine théorie imaginée à plaisir. Elle n'est point non plus tout-à-fait sans précédent. L'auteur pourrait citer, non loin de Montréal, des hommes très versés dans le commerce et à la tête d'assez grandes affaires, qui depuis plus de dix ans l'ont employée avec succès.

Quant aux personnes en dehors du commerce, il leur sera d'autant plus facile de s'en servir que leurs affaires moins compliquées demandent moins de chapitres différents. Au reste, sur les bases d'école, il appartiendra au maître de supposer pour ses élèves, telle branche d'industrie qu'il jugera à propos. Une seule et unique remarque peut suffire : En leçons de calcul, comme en toute autre chose, il faut de la vraisemblance, c'est-à-dire des cas et des suppositions raisonnables. A ce propos, l'auteur lui-même pourra bien donner lieu à quelque critique. Par exemple, il suppose des éventails vendus en septembre, ou hors saison. Mais ces quelques invraisemblances, reconnues trop tard, disparaîtront à la 2^e édition, si l'ouvrage en obtient l'honneur.

Il allait s'imprimer avec les calculs de la monnaie anglaise, quand une nouvelle loi passée au dernier parlement a fait croire que le public l'aimerait mieux en calcul décimal. C'est pourquoi, il a été inséré ici une table de réduction.

Du reste, la forme du calcul ne change rien à l'essence du plan.

Enfin, si après les dimes et les centimes, il vient une fraction, comme une demie, un quart, il est reçu qu'en fait de monnaie, la fraction passe pour un entier, et se paie au vendeur, si elle dépasse une moitié ; autrement, elle reste à l'acheteur.